

Revue de presse
Blanches, Claire Vesin



LA MANUFACTURE DE LIVRES
la manufacture de livres

Contact presse :
Flora Moricet : 06 67 68 80 95
flora.moricet@lamanufacturedelivres.com

« Blanches », ce sont celles et ceux qui font tourner les urgences d'un hôpital public en crise. Le premier roman de la médecin Claire Vesin touche au cœur

Des soignants, pas des héros

FLORENCE BOUCHY

Rien d'étonnant à ce que les urgences d'un hôpital constituent un matériau romanesque foisonnant. Lieu de rencontre « du banal et de l'horreur », comme l'écrit Claire Vesin dans *Blanches*, son premier roman, et de confrontation à la vie qui glisse « entre les doigts malgré les efforts », à « la mort, omniprésente », et aux « instants d'émotion pure » qui surviennent de manière inattendue, ce service cristallise des enjeux dramatiques et émotionnels cruciaux. Mais la romancière de 46 ans, elle-même médecin, connaît trop les difficultés du métier pour céder aux facilités du mélodrame.

Loin du tempo haletant auquel ont pu nous habituer, notamment, les représentations qu'en proposent les séries télévisées médicales à succès, qui font des médecins des as du diagnostic et des chirurgiens les héros audacieux de missions réputées impossibles, *Blanches* ne cherche pas à impressionner. Le roman dépeint plutôt, de manière aussi profonde que saisissante, la réalité d'un hôpital public qui manque cruellement de moyens, matériels et humains. Il pointe avec sobriété, mais de manière implacable, les conséquences de cette crise sur ses personnels soignants et la façon dont ils remplissent leurs missions.

Rejetant le spectaculaire, Claire Vesin donne à voir l'ordinaire des urgences, cette « course sans fin pour diminuer la pile de dossiers en attente », où l'on va « d'une otite à un diagnostic de tumeur cérébrale, d'une dépression à un paludisme ». Elle décrit un dilemme éthique permanent, où la peur de passer à côté d'une pathologie grave par négligence est percutée par l'exigence d'efficacité, laquelle impose de traiter aussi rapidement que possible le patient suivant. Univers du soin qui menace de devenir celui de la maltraitance – des patients comme des soignants –, l'hôpital est un bateau qui se maintient à flot sans que l'on comprenne comment il y parvient.

Efforts désespérés

Dans *Blanches*, tous ont choisi d'exercer à Villedeuil. Infirmière, interne, chirurgien en fin de carrière, chacun d'eux se sent à sa place dans cet hôpital de la proche banlieue parisienne. Laetitia, chargée d'accueillir les malades, se réjouit de travailler dans la ville où elle a grandi. Aimée Larrieux, bien classée à l'internat, a décidé, à la surprise de tous, d'apprendre son métier dans cet hôpital où aucun de ses camarades ne voulait aller. Jean-



Dans un hôpital public. AGNÈS DHERBEYS/MYOP POUR « LE MONDE »

Claude, chirurgien, semble heureux d'avoir effectué toute sa carrière dans cet établissement qu'il n'arrive pas à « trouver repoussant », malgré ses « faux plafonds » qui fuient, ses « carreaux de céramique » qui se décollent et les pigeons qui ont « colonisé les couloirs souterrains » et lâchent « leurs fientes sur les malades en brancard ». Mais il se réfugie dans l'alcool dès qu'il quitte son service. Fabrice, le médecin du SAMU, préfère

BLANCHES,
de Claire Vesin,
La Manufacture de
livres, 304 p., 18,90 €,
numérique 13 €.

sauver la vie à des patients plutôt que rentrer chez lui, où l'attend sa femme sur le point d'accoucher. Tous vont apprendre à travailler ensemble, se soutenir, parfois se couvrir, en faisant des efforts désespérés pour ne pas perdre de vue le sens de leur engagement dans les métiers du soin. Mais est-ce encore possible, semble se demander la romancière, quand ce n'est plus votre incompétence qui vous conduit à l'erreur et à l'indifférence, mais les dysfonctionnements d'une organisation que la bonne volonté ne suffit plus à compenser ?

La justesse du diagnostic que porte Claire Vesin sur l'hôpital public tient, à

n'en pas douter, à l'expérience qu'elle en a faite et aux enseignements qu'elle en a tirés. Mais, si le thème est riche et invite à la réflexion, ce premier roman touche au cœur et fait mouche avant tout par sa maîtrise de la construction romanesque. Prenant le temps de retracer les trajectoires individuelles de ses personnages, faites de déterminismes sociaux, de choix personnels et d'accidents de la vie, l'écrivaine orchestre, avec un sens du rythme savamment mis en musique, les allers-retours entre les enjeux privés et professionnels de chacun des membres de l'équipe. Elle tire les fils directeurs de leurs vies, et parvient à les nouer dans le temps resserré du premier stage d'internat d'Aimée, qui, comme Laetitia, l'infirmière, en ressortira transformée et ébranlée dans sa vocation.

L'épaisseur romanesque de *Blanches*, sa finesse psychologique et le regard sociologiquement aiguisé qui est porté sur la mission de service public remplie par les urgences font de ce texte bien plus qu'un témoignage désabusé sur l'hôpital et le mal-être des soignants : une réflexion sensible et incarnée sur ce que veut dire « soigner dignement ». Et sur le prix à payer pour le faire. ■

EXTRAIT

« Elle fit son sourire automatique, indiqua les chaises jaunes, et posa le dossier dans le trieur, dont les trois compartiments – pédiatrie, médecine, chirurgie – ne cessaient de se remplir. Aucun médecin n'était sorti des box de consultation depuis vingt minutes. Le sous-effectif, chronique, était devenu flagrant depuis la rentrée. Il y avait un congé maternité non remplacé en médecine, pas d'interne en chirurgie : l'équilibre du service n'avait jamais été aussi précaire. C'était un senior détaché de chirurgie selon un roulement hebdomadaire qui assurait les urgences chirurgicales. »

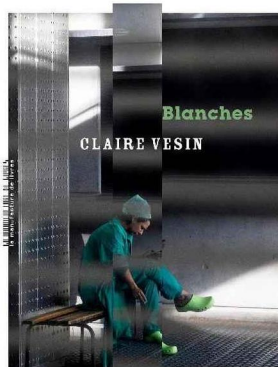
BLANCHES, PAGE 54

Famille du média : PQR/PQD
(Quotidiens régionaux)
Périodicité : Quotidienne
Audience : 1450000
Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



Edition : 04 février 2024 P.36
Journalistes : S.B.
Nombre de mots : 183

Notre sélection



Dans « Blanches », Claire Vesin, médecin, nous montre la face cachée d'un hôpital qui se fissure de toute part.

Urgence absolue

Dans une banlieue oubliée de la capitale du Nord ou de l'Est parisien, Aimée, jeune interne brillante mais cabossée par une peine de cœur, commence son internat aux urgences de l'hôpital public de la ville. Elle y retrouvera Jean-Claude, un chirurgien passionné mais qui ne se remet pas de la disparition de son fils, Laeticia, une jeune infirmière dépassée par le manque de moyens, et Fabrice, médecin au Samu, marié qui ne la laisse pas indifférente. Médecin, Claire Vesin nous

montre les faces cachées de cet hôpital qui se fissure de toute part et où les blouses blanches partagent leur détresse et amour du métier. Elle signe un premier roman magistral, sombre mais lumineux. Outre des personnages très attachants et une histoire addictive, elle alerte sur la situation de la santé en France en général et des hôpitaux publics en particulier. À lire de toute urgence.

S.B.

« Blanches », de Claire Vesin, Éd. La Manufacture de livres, 297 p., 18,90 €.



Europe 1 13h

6 Juin 2024

Durée de l'extrait : 00:01:47

Heure de passage : 13h12

Disponible jusqu'au :

6 Juin 2025



Céline GERAUD

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

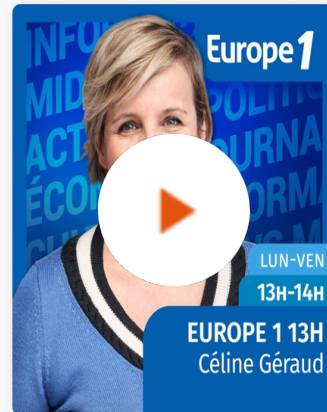
13:00 - 14:00

Audience : **202000**

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales



Résumé: Claire Vesin remporte le prix littéraire Europe 1 - GMF avec son premier roman "Blanches". Publié par La Manufacture de Livres, le livre explore le quotidien hospitalier à travers plusieurs voix et destins entremêlés, offrant à la fois difficultés et espoirs.



Garanti sans fiction

Mercredi soir s'est tenue à Paris la cérémonie de dévoilement du prix du livre La Tribune - qui fêtait son deuxième anniversaire. Deux ouvrages couronnés : le dernier essai de Raphaël Llorca et le premier roman de Claire Vesin.



ANNE-LAURE WALTER

Blues blanches

Le roman de Claire Vesin, qui nous entraîne au cœur de l'hôpital public de banlieue, vaut tous les rapports d'experts.

Lorsqu'on attaque la lecture d'une fiction dans l'univers hospitalier, on s'attend au sang, aux drames, à des « NFS, chimie, ione » hurlés par de sexy et héroïques médecins, aux brancards qui s'entrechoquent et aux internes qui se percutent en salle de repos. Calmons-nous: *Blanches* n'est pas la version papier d'une série télé. Claire Vesin ne cède pas aux clichés et à l'émotion facile dans ces salles d'attente, concentrées de la société où chaque jour la vie et la mort sont en balance. Et pourtant, c'est tout aussi captivant. Médecin de profession, elle détaille avec finesse la fragilité du système de santé et du personnel hospitalier. Ce qui aurait pu être un documentaire se mue en pur roman grâce à l'épaisseur de ses personnages.

Le temps du stage d'une interne bien née, la fragile Aimée, on découvre Jean-Claude, le vieux et brillant chirurgien torturé par ses démons. Laetitia, la trop jeune infirmière en première ligne à l'accueil des urgences, ou Fabrice, le solide médecin du Samu qui perd son assurance et son sex-appeal lorsqu'il retire l'uniforme. Et puis il y a ce bâtiment. Le centre hospitalier de Villedeuil, banlieue imaginaire à 4 kilomètres de Paris. Il fut au début du XX^e siècle un majestueux ensemble de pavillons de briques avec sa fontaine et son allée de tilleuls. La pression démographique des banlieues l'a affublé dans les années 1970 de tours recouvertes de carrelage blanc aux noms symbolisant la modernité, comme « Cosmos », où se déroule l'action. Aujourd'hui tout tombe en décrépitude. Même la guirlande lumineuse de bienvenue, installée pour les fêtes, n'affiche plus qu'une lettre sur trois. À peine posée et déjà défectueuse.

Fientes de pigeon

Dans un service en sous-effectif chronique, les urgentistes se retrouvent face à des « gens peu suivis médicalement, [qui] ont des pathologies qui n'existent plus en France et ne parlent pas la langue... ». Et l'équipe tient, déplace les brancards pour éviter les fientes des pigeons qui ont élu domicile dans les couloirs, se serre les coudes autour d'une pause clope sur la terrasse, jusqu'à l'erreur qui va remettre en question la vocation.

À la « course sans fin pour diminuer la pile de dossiers en attente », la primo-romancière oppose une écriture posée de laquelle se dégagent douceur et mélancolie. Et, sans jamais forcer le trait, elle réussit à faire de cette fiction sur l'hôpital un roman social qui interroge notre humanité. ■

BLANCHES
Claire Vesin,
La Manufacture
de livres,
304 pages,
18,90 euros.



Découvrez le palmarès 2024 du « Prix du livre La Tribune »

La cérémonie de la 2^e édition du « Prix du livre La Tribune », présidée par cette année par Jérôme Garcin, s'est tenue ce jeudi à l'Hôtel de l'Industrie. Et les lauréats sont...



Raphaël Llorca et Claire Vesin, jeudi soir à l'Hôtel de l'Industrie, entourés par Jérôme Garcin et Denis Lafay. (Crédits : Georges Vignal/La Tribune)

Ils ont tranché, après de multiples débats riches et intenses. Les membres du jury du « Prix du livre La Tribune » (organisé en partenariat avec Crédit Agricole, L'Oréal, La France Mutualiste, CCI France, Fidal, Bpifrance) ont couronné ce jeudi soir, à Paris, les deux lauréats du « Prix du livre La Tribune », attribué dans deux catégories distinctes, Fiction et Essai.

Dans la catégorie Fiction, Claire Vesin s'impose avec « Blanches » (La Manufacture de livres). Ce premier roman nous fait découvrir, sous un jour différent, les affres des métiers de la santé et l'ambiguïté permanente de ceux qui l'exercent, entre passion et désespoir. Claire Vesin, elle-même médecin, questionne en filigrane le lecteur sur l'équation, très délicate, de l'avenir économique et social de la santé en France. « Blanches » concourrait, dans la catégorie Fiction, face à deux autres finalistes : « Le dernier étage du monde » (Anne Carrière) de Bruno Markov, et « Humus » (Editions de l'Observatoire) de Gaspard Koenig.



Claire Vesin, autrice de « Blanches »

Dans la catégorie Essai, le jury a récompensé Raphaël Llorca pour « Le roman national des marques. Le nouvel imaginaire français » (L'Aube). Cet ouvrage dépasse les débats intellectuels actuels très polarisés, et livre un constat essentiel : le monde politique a délaissé l'espace symbolique du roman national, et a échoué à articuler un récit qui raconterait la France d'aujourd'hui et celle à construire. Raphaël Llorca propose des clés pour renouveler nos imaginaires politiques, reconstruire une vision du monde partagée, en s'inspirant notamment de la créativité et de l'optimisme dont font preuve certains discours de marques. « Le roman national des marques. Le nouvel imaginaire français » faisait face, dans la catégorie Essai, à « Submersion » (Grasset) de Bruno Patino, et « Hé patron ! Pour une révolution dans l'entreprise » (Seuil) de Miranda Richmond Mouillot, Dave Hackett et Isabelle Ferreras.



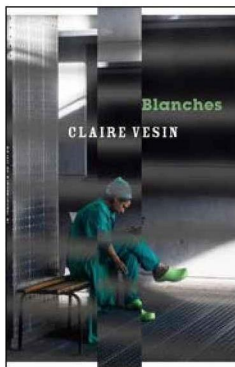
Raphaël Llorca, auteur de "Le roman national des marques".

Rendez-vous désormais en 2025, pour découvrir les futures sélections du « Prix du livre La Tribune ». Un prix salué par Jérôme Garcin, président de cérémonie, « avec un jury totalement libre et autonome », a-t-il souligné, ce qui est chose rare



La douloureuse agonie de l'hôpital public

Roman social. Pour son premier roman, Claire Vesin, professionnelle de santé, plonge dans le quotidien d'un service des Urgences en banlieue.



Blanches,
de Claire Vesin
ed. La Manufacture de livres,
298 pages, 18, 90 euros

« Ce n'était pas grand-chose de plus que ça, les urgences, finalement : la somme du banal et de l'horreur, la vie qui glissait entre les doigts malgré les efforts ; la mort, omniprésente, sonnant la fin des réjouissances. » Une interne prend ses premières gardes dans un service de la banlieue parisienne. Le manque de personnel, les nuits sans fin, les petits bobos et les gros traumatismes, la fatigue, l'envie de tout envoyer bouler... *Blanches* est un roman au contact qui n'élude rien du quotidien des soignants de l'hôpital public et qui parvient aussi à expliquer, en partie, la déliquescence des bâtiments, du fonctionnement. Mieux, *Blanches* démontre à quel point, le service des Urgences est un phare pour une population passablement abandonnée.

Le lecteur suit ainsi le chemin douloureux d'Aimée, jeune interne, de Laetitia, infirmière et de Jean-Claude, médecin en fin de carrière attaché à son hôpital. Une erreur de diagnostic, un décès va précipiter ce trio dans un maelstrom de larmes et d'insomnies.

Typiquement le genre de romans qui pourrait passer de mains en mains, que ce soit à Falconaja ou à la Miséricorde. Quand la littérature fait œuvre utile.

Ch. L.

LE MAG
CULTURE

« L'HÔPITAL EST UN LIEU À LA FOIS ROMANESQUE ET VIOLENT »

Avec ce premier roman, Claire Vesin, médecin, nous entraîne dans les coulisses de l'hôpital public. Nous y suivons Aimée, qui débute son internat aux urgences d'une ville de banlieue parisienne, et fait l'expérience d'un système à bout de souffle. Saisissant.

✍ TEXTE DE LAURE ESPIEU

Aimée avait le choix. Elle était bien classée et aurait pu décider de faire son premier stage de médecine ailleurs, dans les beaux quartiers. Mais, un peu perdue, animée par des loyautés invisibles, elle choisit Villedeuil, cette ville aux portes de Paris que personne dans son entourage n'aurait su situer. Ce sera les urgences. « Rien ne l'avait préparée à la violence de la réalité », écrit Claire Vesin. « Les journées s'apparentaient à une course sans fin pour diminuer les piles de dossiers en attente, en passant d'une otite à un diagnostic de tumeur cérébrale, d'une dépression à un paludisme. [...] Trier, séparer le grave de l'anecdotique, garder la tête froide, gérer ses patients. [...] Inspirer. Expirer. Et passer au suivant. » La jeune femme plonge en apnée dans ce quotidien qui l'absorbe, s'endort épuisée en rêvant que sa garde continue, puis recommence. À ses côtés, on découvre l'angoisse, l'épuisement, les joies et les tristesses d'un service sur le fil du rasoir, jusqu'à ce qu'une nuit de Noël, cet équilibre bascule.

Derrière la blouse, l'intime

Il n'y a pas de super-héros dans les portraits que dresse Claire Vesin. Tous sont terriblement humains et faillibles. Tous s'interrogent sans cesse sur le sens de leur vocation, sur la qualité de leur prise en charge, malgré la somme de travail, malgré la colère. Ils sont pétris d'humilité, ils font de leur mieux, avec la peur permanente du dérapage. Et parfois, cela ne suffit pas. « Ce qu'il me tenait vraiment à cœur de raconter, c'est tout ce qui nous traverse, nous, soignants, et qui influe malgré nous, inconsciemment, sur les soins que l'on prodigue. C'est cette histoire des biais dans le soin. On a tendance à s'imaginer qu'à partir du moment où nous mettons notre



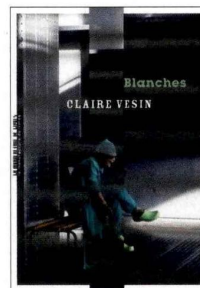
blouse, nous allons soigner tout le monde de la même façon, ce qui est absolument faux. C'est très subjectif, le soin. On va soigner les gens différemment selon qui ils sont, à quoi cela nous renvoie, et notre état psychique pendant la journée ou au moment où l'on voit la personne. Je voulais montrer comment les vies personnelles des soignants vont influencer la manière dont ils traitent, soignent, et appréhendent leur travail. » Une réflexion sensible et captivante, à laquelle l'auteure donne corps, à travers des allers-retours permanents entre l'intimité des personnages et leurs trajectoires professionnelles. Cette mise en lumière des ambivalences de chacun est particulièrement savoureuse.

La justesse du livre doit beaucoup à l'expérience de Claire Vesin, qui puise dans ses propres souvenirs pour nous faire vivre le stress des premières nuits de garde, mais aussi l'émotion d'une main qui s'agrippe à son bras, d'un échange de regards affolés, des confidences, des larmes, des mercis murmurés dans la nuit. Elle peint également avec beaucoup de tendresse le décor de cette cité fictive. « *Je suis attachée à ces villes de la proche banlieue parisienne. Je me suis évidemment inspirée d'Argenteuil, où j'exerce depuis longtemps. Ce sont des endroits que j'aime beaucoup, qui souffrent d'une très mauvaise réputation. Et c'est vraiment injuste, parce qu'on y trouve beaucoup d'initiatives fantastiques, et que les gens sont globalement contents d'y habiter. Il y a beaucoup d'entraide, une vraie fraternité, du lien humain. J'avais envie de mettre ces espaces à l'honneur. D'autant que l'on est aux avant-postes des déserts médicaux. Nous avons commencé à sentir le vent tourner avant que cela ne concerne des villes mieux dotées.* »

Constat alarmant

L'action du livre se situe entre 2013 et 2014, sur fond de sous-effectif chronique, de murs fissurés et de travaux sans cesse repoussés, faute de budget. Le diagnostic, déjà inquiétant, s'est depuis aggravé. « *Je sais qu'aujourd'hui, la situation est bien pire que le portrait que j'ai brossé. Dans la temporalité du livre, il a quand même fallu que je me creuse un petit peu la tête pour que la situation dans laquelle Aimée se trouve au moment où le drame survient, c'est-à-dire seule, sans senior, en fin de nuit, soit crédible il y a dix ans. À l'époque, cela aurait pu arriver, mais de manière exceptionnelle. Il me semble que, maintenant, cela n'est plus une exception. Malheureusement, c'est une réalité.* »

Blanches n'est pourtant pas un roman désenchanté. La tendresse pour les personnages transparait à chaque page. L'écriture directe et les dialogues percutants donnent beaucoup de rythme au récit. Sans pathos, mais avec une grande nuance d'émotions, le livre est avant tout un bel hommage au personnel médical, aux fêlures et à la solidarité derrière les blouses immaculées et les nuits sans sommeil. À ceux qui ont choisi de nous soigner, pour mieux s'oublier. ■



SON LIVRE

BLANCHES
de Claire Vesin
éd. La manufacture
de livres,
304 pages,
18,90 €.

Découvrez le palmarès 2024 du « Prix du livre La Tribune »



La cérémonie de la 2e édition du « Prix du livre La Tribune », présidée par cette année par Jérôme Garcin, s'est tenue ce jeudi à l'Hôtel de l'Industrie. Et les lauréats sont...

Ils ont tranché, après de multiples débats riches et intenses. Les membres du jury du « Prix du livre La Tribune » (organisé en partenariat avec Crédit Agricole, L'Oréal, La France Mutualiste, CCI France, Fidal, Bpifrance) ont couronné ce jeudi soir, à Paris, les deux lauréats du « Prix du livre La Tribune », attribué dans deux catégories distinctes, Fiction et Essai.

Dans la catégorie Fiction, Claire Vesin s'impose avec « Blanches » (La Manufacture de livres). Ce premier roman nous fait découvrir, sous un jour différent, les affres des métiers de la santé et l'ambiguïté permanente de ceux qui l'exercent, entre passion et désespoir. Claire Vesin, elle-même médecin, questionne en filigrane le lecteur sur l'équation, très délicate, de l'avenir économique et social de la santé en France. « Blanches » concourrait, dans la catégorie Fiction, face à deux autres finalistes : « Le dernier étage du monde » (Anne Carrière) de Bruno Markov, et « Humus » (Editions de l'Observatoire) de Gaspard Koenig.



Claire Vesin, autrice de « Blanches »

Dans la catégorie Essai, le jury a récompensé Raphaël Llorca pour « Le roman national des marques. Le nouvel imaginaire français » (L'Aube). Cet ouvrage dépasse les débats intellectuels actuels très polarisés, et livre un constat essentiel : le monde politique a délaissé l'espace symbolique du roman national, et a échoué à articuler un récit qui raconterait la France d'aujourd'hui et celle à construire. Raphaël Llorca propose des clés pour renouveler no

[Lire la suite](#)

« Blanches » de Claire Vesin : un premier roman immersif qui se passe dans un hôpital de banlieue

Dans [Blanches](#) (La Manufacture de livres), Claire Vesin nous plonge au coeur d'un hôpital dans une banlieue ouvrière. Ce premier roman immersif, qui raconte comme rarement la complexité de l'âme humaine, a impressionné Sarah Sauquet. Selon elle, Claire Vesin est un talent qui ira loin.



Portrait de Claire Vesin © Pascal Ito pour La [Manufacture](#) de livres

Qu'on y passe furtivement ou durablement, ou qu'on y travaille, l'hôpital est une arche de Noé dont on ressort rarement indemne. En tant que patients, il nous pousse à contracter des dettes invisibles envers les soignants et structures, envers nos proches qui ont porté, souffert et attendu, envers tous ceux à qui l'on impose une maladie, des contraintes et une vie que l'on n'a pas choisies. Le blanc de l'hôpital marque au fer rouge, et si j'étais devenue médecin, j'aurais voulu travailler avec acharnement pour vainement éponger ces dettes.

Au coeur d'un hôpital d'une banlieue ouvrière

« *Blanches* » de Claire Vesin, nous plonge au coeur d'un hôpital d'une banlieue ouvrière. Quelques kilomètres, une architecture que je ne devine que trop bien et un monde entier le séparent de Paris.

Au sein de cette arène, nous suivrons un mandarin désabusé qui vit ses dernières années au bloc, une infirmière qui n'a pas les épaules, une interne issue d'un milieu bourgeois qui porte sa croix, un médecin au SAMU enlisé dans sa médiocrité. Derrière le sentiment d'appartenance et le souci de bien faire son travail malgré le bateau qui prend l'eau, la culpabilité hante chacun. Quand un drame survient, chacun s'enfonce dans le rôle dont il tentait péniblement de s'extraire.

Un premier roman à la maîtrise et la maturité impressionnantes

D'une maîtrise et d'une maturité très impressionnantes, « *Blanches* » est un premier roman qui raconte comme rarement la complexité de l'âme humaine. Chacun de ses héros apparaît extrêmement fouillé, pétri de contradictions, et l'on y comprend très bien que les actions de « soigner » et de « faire le bien » ont des racines complexes et profondes, qui dépassent largement le cadre de la gentillesse ou de l'orgueil.

Être un soignant ne fait en rien de vous quelqu'un de bien, et Claire Vesin a la politesse de nous le rappeler. Tous les personnages que nous suivons sont entravés par des loyautés invisibles et situations qu'ils n'ont pas choisies, et s'ils soignent, c'est avant tout pour (ne pas) se soigner eux-mêmes.

En cela, je suis convaincue que le roman aidera beaucoup de malades à se défaire des fameuses dettes dont je parlais. En cela, ce roman est nécessaire, pour ne pas dire d'utilité publique.

En équilibre entre réel et romanesque

Si « *Blanches* » est si réussi, c'est qu'il parvient à être très romanesque et à nous tenir en haleine tout en mettant le romanesque à distance. Cet équilibre est difficile à atteindre, assez rare, et Claire Vesin y excelle, notamment à travers la peinture des corps, l'omniprésence du désir, l'obsession du sexe, à la fois partout et nulle part. On fait trop peu, mal l'amour, ou pas avec les bonnes personnes, à Villedeuil.

S'il n'est jamais cruel, « *Blanches* » est brutal dans son évocation des classes sociales et appuie là où ça fait mal pour très bien expliquer l'étanchéité des barrières, les amitiés sans avenir et la séduction qui n'atteindra jamais son ciel.

Dans le rôle de la bourgeoise parisienne incapable de couper les fils qui la rattachent au passé, Aimée m'a bouleversée. A toutes celles qui, comme moi, ont été des Aimée, je dédie cette chronique et je recommande ce formidable livre.

Une romancière est née. Elle s'appelle Claire Vesin.

A propos de *Blanches* de Claire Vesin : le mot de l'éditeur

Villedeuil, aux portes de Paris. Ses tours, ses habitants, et son hôpital. Jean-Claude y a passé toute sa carrière - jours comme nuits - au sein du service de chirurgie. Mélancolique et désormais solitaire, il reste passionné, par cette ville comme par son métier. Laetitia y est née et y travaille, infirmière trop tendre pour l'âpreté de son poste à l'accueil des urgences. Aimée, jeune femme brillante autant que perdue, débute l'internat et décide d'effectuer son premier stage à Villedeuil, mue par des loyautés invisibles. Fabrice, médecin au SAMU, sera bientôt père mais fuit sa vie personnelle. Lors de ces mois vécus ensemble, leurs destins vont s'entremêler. Au sein d'un hôpital qui se fissure de toute part, ils partageront joies et échecs, détresse et amour du métier. Malgré les difficultés, ils tiennent, jusqu'à ce qu'une nuit, cet équilibre soit remis en question, bouleversant leurs vies à jamais. Claire Vesin nous fait entendre la voix vibrante de celles et ceux qui font l'hôpital public et sont marqués par le combat ordinaire mené pour soigner dignement.



Lus pour vous

Le conseil des libraires



Amandine Gotti, de la librairie Des Livres et des Hommes de Beaune, présente ses coups de cœur du mois. Photo Bruno Cortot

L'inconnue du portrait de Camille de Perretti

Basé sur l'étrange mystère qui entoure la toile de Gustave Klimt *Portrait d'une Dame* peinte en 1916 et sur lequel l'artiste a repeint un nouveau portrait, volée et disparue en 1997 avant d'être retrouvée par hasard dans le jardin d'un musée en Italie, le roman retrace d'une façon totalement imaginaire l'histoire de cette œuvre dont on ne sait que très peu de choses.

« C'est un roman très attachant et très plaisant, souligne Amandine Gotti, qui peut se lire facilement dès l'adolescence jusqu'à l'âge le plus avancé. » (*Éditions Calmann-Lévi, 21,50 €*)

Blanches de Claire Vesin

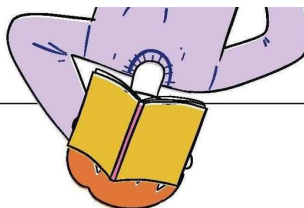
Ce premier roman de Claire Vesin, cardiologue, apporte un regard sur la vie intérieure de l'hôpital public et ses pro-

blèmes quotidiens avec sa galerie de portraits de ses acteurs authentiques.

« Claire Vesin viendra présenter et dédicacer ce premier roman à la librairie des Livres et des Hommes, le 1^{er} mars à partir de 18 h 30 », annonce Amandine Gotti. (*Manufacture de Livres, 18,90 €*)

***Les cousins lémurien* par UG**

Quatorze pages animées pour découvrir les lémurien, étranges petits primates, dans leur superbe décor de jungle. Très coloré, ce pop-up à la fois didactique et ludique mène aussi au rêve avec en fin d'ouvrage, un « Grimpe et trouve » qui entraîne les enfants (et les parents) dans une recherche au cœur d'une nature exotique. (*Editions Les Grandes Personnes - 28, 50 €*)



Ça nous rassemble

PRIX LOUIS-GUILLOUX

DIX ROMANS, DIX VOYAGES

Dix romans, autant de mondes pour s'émouvoir, réfléchir ou s'évader. Voici la sélection 2024 du Prix Louis-Guiloux, organisé depuis 1983 par le Département. Belles lectures !

● **PLUS D'INFOS**
cotesdarmor.fr/
prixlouisguiloux
2024

LE RÊVE DU PÊCHEUR Hemley Boum



Zack, psychologue à Paris, a construit son existence en laissant de côté sa famille camerounaise. Les aléas de la vie l'obligent à s'y replonger. En parallèle, on suit le destin de son grand-père, pêcheur traditionnel au Cameroun dont la vie sera bouleversée par la mondialisation de l'économie. Une fresque puissante et lumineuse ●

DOLORÈS OU LE VENTRE DES CHIENS Alexandre Cívico



Dans un centre pénitentiaire, Antoine Petit est chargé d'établir le profil psychologique de Dolorès Leal Mayor, qui est à l'origine d'une épidémie de meurtres dans tout le pays, et dont le nom est sur toutes les lèvres. Une ode désespérée à l'incandescence des révoltes.

Éd. Actes Sud

DU MÊME BOIS Marion Fayolle

Dans ce corps de ferme, tout le monde vit ensemble, les jeunes, les vieux, avec les bêtes et la solidarité comme trait d'union pour se tenir chaud. L'autrice crée un univers dont la poésie brutale révèle les failles et les blessures familiales...

Éd. Gallimard

CASSER DU SUCRE À LA PIOCHE Éric Louis



21 juin 2017, Éric Louis est d'après-midi sur le site industriel de Cristanol. Avec les autres cordistes, ils attendent de relever l'équipe de Quentin. La chaleur, la fatigue... et cette phrase, qui vient claque à la face : « On a perdu Quentin. » Une chronique saisissante sur la mort au travail.

Éd. du Commun

LES EAUX DU DANUBE Jean Mattern



Clément Bontemps, issu de la bourgeoisie lyonnaise, mène une vie tranquille à la limite de l'ennui, au rythme des ouvertures à horaires fixes de sa pharmacie.

Tout cela va se craqueler, comme la Terre en proie à une secousse sismique intense. Sabine Wespieser Éditeur

ODETTE FROYARD EN TROIS FAÇONS Isabelle Monnin



Un roman plein d'humanité, dans lequel l'autrice retrace la vie minuscule d'Odette Froyard, sa grand-mère. Peu à peu, les souvenirs cèdent la place à l'enquête puis à la fiction, pour restituer la destinée de cette femme en apparence sans histoire.

Éd. Gallimard

UNE VIE QUI SE CABRE Sylvain Pattieu



Et si... ? Dans ce roman, Sylvain Pattieu imagine une France post-coloniale où l'Empire français, après 1945, se recentre autour de ses colonies. Une exploration acérée des enjeux post-coloniaux, qui nous embarque dans la destinée d'une femme entraînée au creux des soubresauts de l'Histoire.

Éd. Flammarion

À CHEVAL SUR LE VENT Patrick Pécherot



Hiver 1962, Sarcelles. Enveloppé dans un nuage de fumée, Xavier Grall compile fiévreusement ses souvenirs de la guerre d'Algérie : la salle de torture, les embuscades, les enfants égorgés, les femmes violées, les rebelles, les harkis. Des cauchemars le hantent.

Éd. Bruno Doucey

TOSCA Murielle Szac



Avec ce court roman, implacable et troublant, Murielle Szac nous livre un huis-clos entre résistance et liberté. Un texte édifiant sur l'antisémitisme de la milice française en 1944 qui résonne fortement aujourd'hui.

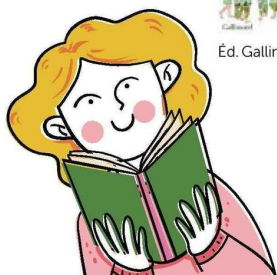
Éd. Emmanuelle Collas

BLANCHES Claire Vesin



Villedieu, aux portes de Paris. Ses tours, sa population, et son hôpital, dans lequel travaillent Jean-Claude, Laëtitia, Aimée et Fabrice. Un roman qui donne à entendre la voix vibrante de celles et ceux qui font l'hôpital public, portés par le combat ordinaire qu'ils mènent pour soigner dignement.

Éd. La Manufacture de livres



Edition : 29 mars 2024 P.8

Famille du média : Médias

professionnels

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 76500

Sujet du média : Médecine



Journaliste : -

Nombre de mots : 154

La librairie du Quotidien

Plongée au cœur de l'hôpital maltraité

L'hôpital souffre. Quoi de plus illustratif qu'un roman pour l'évoquer ? Une jeune médecin cardiologue, Claire Vesin, raconte, d'après son expérience, l'histoire d'un établissement en train de périliter et en pénurie constante de personnel, situé en banlieue parisienne. L'infirmière Laëtitia un peu perdue dans sa vie personnelle et professionnelle, qui a toujours vécu dans cette ville ; Jean-Claude, un chirurgien senior en perte de repère à la suite de la disparition de son fils Arnaud sous l'emprise de drogues ; Aimée, l'étudiante qui débute son internat, une ancienne amoureuse d'Arnaud ; Fabrice, un jeune médecin urgentiste, marié, bientôt père, mais dans la fuite ; Cécile la praticienne qui accumule toutes les gardes et prend la montagne de soins sur ses épaules... Un roman efficace (même dans le style) et attachant.



Blanches, de Claire Vesin, La Manufacture des livres, 297 p., 18,90 euros, février 2024